L'eau, bien commun public

Alternatives à la "pétrolisation" de l'eau - L'accÃ"s à l'eau n'est-il pas un droit ? L'eau appartient-elle à l'économie des
biens communs et du partage de la richesse, ou au champ de l'économie privée ? Comment organiser la responsabilité
collective de l'approvisionnement, de la gestion et du financement de cette ressource limitée ? Les analyses et
propositions de Riccardo Petrella. Éditions de l'Aube, avril 2004.

Titre L'eau, bien commun public

Auteur Riccardo Petrella

Éditeur Éditions de l'Aube

Moulin du Château

La Tour d'Aigues

Coll. L'aube nord

Les rencontres du nouveau siÃ"cle

ISBN

2-87678-922-1

Pages 49

Sortie avril 2004

Prix 6 euros

Achat

Riccardo PETRELLAL'accÃ"s à l'eau n'est-il pas un droit ? L'eau appartient-elle à l'économie des biens communs et du partage de la richesse, ou au champ de l'économie privée ? Comment organiser la responsabilité collective de la gestion et du financement de l'approvisionnement de cette ressource limitée?

Une personne sur quatre dans le monde est aujourd'hui privée d'eau potable. Patrimoine commun de l'humanité, éIément vital, l'eau, pour Riccardo Petrella, n'est pas une ressource comme une autre, mais un bien commun irremplaçable qui ne saurait être considéré comme une marchandise. Il nous invite à réfléchir et échanger sur les e cruciaux que pose la gestion de l'eau à l'échelle de la planÃ"te. L'accÃ"s à l'eau n'est-il pas un droit ? L'eau appartient-elle à l'économie des biens communs et du partage de la richesse, ou au champ de l'économie privée ? Comment organiser la responsabilité collective de la gestion et du financement de l'approvisionnement de cette resource limitée ? Pour Riccardo Petrella. l'eau est une affaire de citovenneté qui nécessite un haut degré de démocratie au niveau local. national, mondial et qui pose la question du "vivre ensemble aujourd'hui et demain".

Bien commun et bien(s) commun(s)

extrait

Au fait, qu'est-ce que c'est l'eau ? Quelle est la vision que l'on doit avoir de l'eau ? Que représente-t-elle pour les humains, pour la société, pour la planÃ"te ? Ma réponse est apparemment simple : l'eau est la vie, l'eau est Ã l'origine de la vie, elle est essentielle, insubstituable à la vie. Pour cette raison, elle doit être considérée comme un bien commun, plus précisément un bien public mondial. L'eau fait partie du bien commun.

Le

bien commun est l'ensemble des principes (par exemple, la dignité humaine, la liberté, la justice...), des institutions (pensons à la démocratie représentative...), des biens (tels que les forÃats, la langue maternelle, la sécurité...) et des moyens (par exemple, le budget national, la fiscalité à finalité redistributive, la police...) que la société se donne et dont elle assure la responsabilité collectivement pour garantir le droit à la vie, humainement digne, Ã tous ses membres (les citoyens), le vivre ensemble le plus coopératif et pacifique possible, un devenir "soutenable" au niveau de l'écosystÃ"me en général, dans l'intérÃat aussi du droit à la vie des générations futures et de l'ensemble des espà ces vivantes.

La notion

du bien commun reste nécessairement vaque, car ses contenus réels dépendent de la culture et de l'histoire de chaque société. Ainsi, en Occident, en particulier en Europe de l'Ouest, le bien commun a été assimilé aprÃ"s la seconde guerre mondiale au systÃ"me de "welfare" (bien faire, bien-Ãatre collectif). En Europe de l'Est et en Union soviétique, l'assimilation a été faite avec "communisme", "socialisme réel". C'est dire qu'entre la définition et la réalité la distance est bien grande.

définition de bien commun ci-dessus assume l'idée qui me paraît pertinente selon laquelle il n'y a pas de bien commun en l'absence de biens communs et surtout, mÃame si elle ne le dit pas explicitement, des biens communs publics. La plupart des éIéments essentiels à la vie, au vivre ensemble et au devenir de la planÃ"te, sont communs dans le sens

qu'ils ne sont pas spécifiques à une forme de vie particulià re, à un lieu, à un sujet. L'eau, justement, est un bien commun. Mà me les responsables des entreprises multinationales privées de l'eau affirment que l'eau est un bien commun naturel. L'eau de pluie, l'eau des rivià res, l'eau des nappes constituent un bien commun. Elles appartiennent à la vie. Il en va de mà me de l'air, de la forà t, de la connaissance.

Â

L'auteur - Fondateur du Groupe de Lisbonne qu'il préside, fondateur et secrétaire du Comité mondial de l'eau, Riccardo Petrella est professeur à l'université catholique de Louvain où il enseigne "la mondialisation" et "la société de l'information". Il a été directeur pendant quinze ans du programme de recherche Fast (Forecasting Assessment in Science and Technology) à la Commission européenne. Il est enfin l'auteur du Bien commun (1996), des Écueils de la mondialisation (1997) et du Manifeste de l'eau. Pour un contrat mondial (1998).